

INTRODUCTION

“En dehors de quelques cercles restreints d’intellectuels très éloignés des courants de pensée actuels, qui se soucie du *Περί Ψυχῆς* ou *Traité de l’âme* d’Aristote ? Œuvre obscure d’un auteur sujet à des exploitations idéologiques et religieuses diverses, et dont les considérations biologiques et psychologiques semblent largement obsolètes, elle mérite sans doute l’oubli dans lequel elle est tombée.” Telle pourrait être la remarque assassine de quelque contemporain, doctorant en philosophie.

a) Eclipse et renouveau de l’ouvrage

Pourtant cet ouvrage, avec ceux qui s’y attachent, joue, dans toute l’histoire de la philosophie, un rôle crucial à plus d’un titre. Il assume et achève toute la pensée grecque sur la vie et l’homme, depuis l’aube de la réflexion rationnelle jusqu’au déclin de la civilisation hellène. La synthèse bio-psychologique d’Aristote est à la source des développements les plus riches de l’anthropologie des civilisations musulmane et chrétienne du Moyen-Âge. Elle est un brandon de discorde permanent depuis Descartes et la philosophie moderne. Hegel, Marx ou Darwin la connaissent bien et s’y réfèrent aisément. Les scientifiques de notre fin de siècle la redécouvrent avec intérêt, lorsque nous autres, philosophes, sommes encore à la dénigrer au nom des “Lumières” d’une époque devenue à son tour inactuelle.

Dieu merci, notamment grâce au renouveau de la pensée de Thomas d’Aquin depuis la fin du siècle dernier, l’ouvrage bénéficie d’une considération rehaussée. Le commentaire qu’en fit, au Moyen-Âge, le Docteur parisien est une pièce maîtresse de son œuvre, et reste unanimement reconnu comme un des plus profonds. «*De tous ces*



L'âme, souffle de vie

*commentateurs, Thomas d'Aquin est celui qui a le plus compté dans les travaux d'érudition contemporains»⁽¹⁾. Mais cette résurgence thomiste a aussi déclenché une réaction de philosophes sourcilleux sur l'authenticité du penseur grec et l'originalité de sa doctrine contre d'éventuelles récupérations. Une génération s'est découverte aristotélicienne contre l'interprétation thomiste, soit qu'elle s'y oppose ouvertement, soit qu'elle feigne de l'ignorer. On peut cependant affirmer que toute explication, de quelque bord qu'elle soit, est plus ou moins redevable à un nombre restreint de commentateurs anciens, d'origine grecque comme Alexandre d'Aphrodise et Themistios, arabe comme Avicenne ou Averroès, ou latine comme Thomas d'Aquin. Ce foisonnement a du moins l'avantage de remettre Aristote et son *Traité de l'âme* sur la sellette et de le sortir d'un oubli temporaire.*

b) Utilité de notre travail ?

On ne compte plus, aujourd'hui, les exégèses sur tel ou tel point du traité, sur les explications successives qui en furent données, et sur la véritable intention de l'auteur. Il existe une littérature surabondante au point qu'on peut s'interroger sur l'utilité réelle de notre propos. Ne sommes-nous pas en train d'alourdir la masse déjà excessive des considérations oubliées sur le sujet ? S'il est vrai que les analyses thématiques se multiplient, les visions d'ensemble, à l'inverse, se raréfient. Il se produit «*de très nombreuses études spécialisées, monographies ou articles de revue, qui font de plus en plus rarement la synthèse des problèmes soulevés par le D.A.*»⁽²⁾.

Notre intention, à l'instar des commentateurs antiques et médiévaux, est de retrouver la perspective d'ensemble de l'œuvre d'Aristote. Certes, des traductions comme celle que nous citons, s'accompagnent d'une introduction et de notes abondantes, mais à notre connaissance, il ne s'est plus produit depuis longtemps, d'étude globale et systématique de l'ouvrage en langue française. C'est ce créneau, abandonné parce que très exposé, que nous voudrions réoccuper. Conscient des dangers redoutables que comporte l'entreprise, nous nous armerons de la puissante *SENTENTIA LIBRI DE ANIMA* de Thomas d'Aquin. Pour avouer l'humble vérité, nous nous accrocherons fermement

⁽¹⁾ R. BODEUS, "Aristote, *De l'âme*", traduction, notes et bibliographie, GF-Flammarion, 1993, p 265

⁽²⁾ -Id- (D.A. désigne "*De Anima*", c'est-à-dire la traduction latine de "Περὶ Ψυχῆς" ou de "*Traité de l'âme*")



Introduction

à la robe du dominicain, pour l'accompagner sans être distancé, dans son vol majestueux au-dessus des mystères de la vie.

c) *Quelques préalables*

Afin de parvenir à notre but, nous nous focaliserons méthodiquement sur le commentaire de Thomas d'Aquin. Nous voulons en faire une lecture suivie, et en exposer ce que nous avons compris. Nous essayerons d'épouser sa propre perspective, qui est non seulement d'expliquer la pensée du Philosophe⁽³⁾, mais aussi de prouver la vérité de ses conclusions. Ceci induit un certain nombre de conséquences précises.

1- Nous ne nous attacherons qu'à Thomas d'Aquin, sans nous lancer dans le débat très "chaud" de la fidélité ou de la trahison du disciple envers le maître. La question est de grande importance, mais demeure aujourd'hui totalement ouverte, de sorte que c'est un second livre qu'il faudrait écrire à la suite de celui-ci. Nous verrons cependant qu'ici ou là, Thomas donne lui-même sa réponse. Si notre destination est Aristote, notre itinéraire sera thomiste, car, même à supposer qu'il ne soit pas le meilleur, il reste le plus sûr et le mieux balisé. Le lecteur ne s'étonnera donc pas de lire très souvent "Thomas nous dit que..." alors que celui-ci ne fait que citer ou paraphraser Aristote.

2- Nous nous efforcerons, à chaque occasion, d'illustrer l'actualité de l'œuvre en matière de biologie, de psychologie et même de physique. C'est évidemment un des rares apports nouveaux que peut offrir un commentaire supplémentaire. Conscient de nos limites, nous n'ambitionnons qu'une esquisse en ce domaine. Nous serions satisfait d'avoir suscité assez d'interrogations pour suggérer que le *Traité de l'âme* n'a rien perdu de sa force éternelle.

3- Nous suivrons le texte critique de l'Édition Léonine, mis en ordre par René-A. Gauthier O.P.⁽⁴⁾, l'exégète certainement le plus érudit de notre époque en la matière. Il offre, outre l'exacte rédaction de l'auteur, une préface et des notes qui font l'exhaustivité de ce qu'on peut connaître historiquement sur l'œuvre. Nous retiendrons cependant la numérotation des paragraphes de l'édition Marietti⁽⁵⁾. Elle a un côté indéniablement pratique, et se retrouve très communément dans les citations que livres et

⁽³⁾ *Aristote reçoit classiquement les surnoms de "Philosophe", ou de "Stagirite" (Stagire fut la ville de sa naissance), que nous utiliserons fréquemment*

⁽⁴⁾ R.A. GAUTHIER O.P. "Sententia Libri de Anima", Sancti Thomæ de Aquino Opera Omnia, tome 45-1, Commissio Leonina, VRIN, 1984

⁽⁵⁾ A. PIROTTA O.P. "In Aristotelis Librum de Anima", Sancti Thomæ Aquinatis MARIETTI, 1959



L'âme, souffle de vie

articles peuvent faire de l'ouvrage⁽⁶⁾. Le texte de Thomas n'existant pas en français, nous proposons une traduction personnelle des passages cités, sans rappeler l'original latin, puisque nous souhaitons justement dispenser le lecteur de ce recours, au moins dans un premier temps.

d) Plan de l'étude

Notre présentation s'articule en trois points. Après avoir rapidement situé la problématique de l'âme dans son contexte culturel et historique, nous nous arrêterons sur l'intention fondamentale, qui éclaire l'ensemble de l'œuvre : donner une ou plusieurs définitions de l'âme. Enfin, nous suivrons l'auteur dans cette démarche de définition, d'abord d'un point de vue global, puis à partir des diverses facultés biologiques et psychologiques : vie végétale, connaissance sensible et intellectuelle, motricité animale. Nous concluons sur la place éminente du traité dans l'ensemble de la démarche philosophique.

⁽⁶⁾ Nous avons retenu la division en Livres, chapitres et numéros de l'édition Marietti, pour donner en notes les références des citations de Thomas (ceci en raison de leur caractère répandu et malgré les divergences avec l'Édition Léonine)



Table des matières

INTRODUCTION	7
CHAPITRE 1, CIRCONSTANCES DE L'ŒUVRE	11
1- Equivoque sur l'âme	11
2- Contexte de l'œuvre	15
CHAPITRE 2, OBJECTIF DU TRAITÉ	23
1- Intention de l'ouvrage	23
2- Situation dans le cursus philosophique	28
3- Enoncé des définitions	30
CHAPITRE 3, L'ÂME, NOTION COMMUNE	35
1- Les piliers de la science de l'âme	35
2- Définition commune de l'âme	42
CHAPITRE 4, L'ÂME VÉGÉTALE	49
1- Organisation globale de l'étude	49
2- L'âme végétale	54
CHAPITRE 5, L'ÂME SENSIBLE	61
1- Elaboration des concepts	61
2- Le monde que je perçois	67
CHAPITRE 6, L'OUÏE	77
1- Considérations préalables	77
2- L'ouïe	81
3- Retour sur certains autres sens	86
4- La voix, timbre de l'âme	91
5- La faculté de sensation	92
CHAPITRE 7, LA SENSIBILITÉ INTERNE	97
1- Origine de l'interrogation sur l'intelligence	97
2- Un sixième sens ?	101
3- Le sens commun	104
4- L'imagination	108
CHAPITRE 8, L'INTELLIGENCE	117
1- Difficultés du traité sur l'intelligence	118
2- L'intellect possible	122
3- L'objet de l'intelligence	129
4- L'intellect agent	137
5- L'intellection, opération de l'intelligence	141
6- Relations entre l'intelligence et le sens	147
7- Conclusion : ce qu'il faut sentir de l'âme	151
CHAPITRE 9, LA MOTRICITÉ	155
1- Préalables : division des parties de l'âme	155
2- Causes de la motricité	159
CONCLUSION	167
BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE	173